

NOËL EN PETIT COMITÉ

Depuis son enfance, **Malyka**, 22 ans, fête Noël à l'Association des familles du quart-monde, à Renens, avec ses parents, parfois avec ses deux sœurs. Elle y apprécie les rencontres, le repas, les chants. «Emballer des cadeaux ensemble, en recevoir, cela fait du bien. C'est le seul moment de l'année où je vois certaines personnes, c'est un peu le rendez-vous à ne pas louper», explique-t-elle. Avec sa famille, elle se rend à d'autres événements de la région qui s'adressent aux plus précaires, dont le Noël d'ATD quart monde ou encore celui de l'association Objectif Cœur. Cette année, elle est résignée face à leur annulation. Certaines associations remplacent les festivités par des repas à l'emporter, auxquels elle voit moins de sens. «J'y vais vraiment pour les moments passés ensemble. Heureusement, j'ai la chance d'être entourée de ma famille. Pour d'autres personnes, qui sont seules, les fêtes des associations représentent leur unique Noël.»

Malyka fêtera chez sa grande sœur. Elle suivra scrupuleusement la recommandation d'éviter d'être plus de deux foyers. Elle-même vient tout juste de sortir du Covid et une partie de sa famille est à risque. Elle se réjouit aussi d'une deuxième fête prévue chez des amis de son père. «Il sera content. Pour lui, le Noël des associations, c'était l'occasion de sortir de chez lui, ce qu'il fait peu.»

Les cadeaux? Malyka cotise avec ses sœurs pour offrir un présent à chacun de ses parents. **SDT**

